



Marie Laurencin La Créole, Litho
(Galerien Flechtheim u. Simon-Verlag)

POÈMES

de

PIERRE REVERDY

I.

POUR JAMAIS

*A la suite du temps présent
du dégoût soulevé
le flanc couvert
les bras tendus
le cœur mis de côté
Avec toute la place pour le même trésor
le métal de l'esprit lavé
La main liède sur la prunelle
Et le décor remis à neuf par l'éclat de l'été
que le délire appelle ou un autre intérêt
Au ras de la fenêtre l'homme noir qui a bu
la conscience molle et toujours mal vêtu
A la fin de son rôle quelque mépris roulé
Près de la voie où quelqu'un marque
un pas qui n'est plus le dernier
Ce n'est pas le même qui passe
Puisqu'il ne s'est pas retourné.*